

PàC

Les plaques commémoratives reconnaissant l'importance historique du lieu occupé par Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

2001 — L'ancien édifice de la douane

En plus de protéger des sites archéologiques témoins de l'évolution urbaine de Montréal, Pointe-à-Callière met en valeur un bâtiment historique d'une grande valeur architecturale : l'édifice de la première douane de Montréal. En 2001, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada reconnaît l'importance de cet édifice par l'attribution d'une plaque dont le texte est :

Construit entre 1836 et 1838, l'ancienne douane est l'œuvre de John Ostell, l'un des plus importants architectes de ces années à Montréal. L'édifice de style palladien se distingue par une élégante façade ornée de pilastres et d'un large fronton. Situé face aux fleuve, sur la vieille place du Marché, il soulignait l'essor commercial de Montréal et le nouveau rôle de la métropole. Le bâtiment abrita le service des douanes jusqu'en 1871 et conservera son harmonieuse apparence d'origine après d'importants travaux d'agrandissement en 1881-1882.

2001 — Le tricentenaire de la Grande Paix de Montréal, 1701-2001

Le 5 août 2001, à l'instigation de Pointe-à-Callière et de Terres en vues, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada procédait au dévoilement de deux plaques commémorant la Grande Paix de Montréal de 1701 et ses deux principaux artisans : Louis-Hector de Callière, gouverneur général de la Nouvelle-France, et Kondiaronk, grand chef wyandot. Voici le texte de ces plaques commémoratives qui sont installées près du Musée sur la place de la Grande Paix de Montréal.

La Grande Paix de Montréal

Le 4 août 1701, le gouverneur de la Nouvelle-France, les délégués d'une trentaine de nations amérindiennes alliées aux Français et ceux des nations iroquoises signèrent la Grande Paix de Montréal qui mit fin à près d'un siècle de conflits. Le traité instaura la paix générale de l'Acadie aux confins du lac Supérieur, des sources de l'Outaouais au confluent du Missouri et du Mississippi. Il garantit aux Amérindiens le libre

accès à de vastes territoires et assura de nouveaux marchés pour la traite des fourrures. Ce traité marqua les relations entre Premières Nations jusqu'au XIX^e siècle.

Kondiaronk et Callière

Kondiaronk, grand chef des Wyandots de Michillimakinac, joua un rôle capital dans les négociations de la Grande Paix grâce à son ascendant sur les chefs amérindiens et au respect que lui vouait les Français. Son discours du 1^{er} août 1701 fut un point déterminant dans la conclusion de la paix.

Fin stratège militaire, Louis-Hector de Callière, gouverneur de Montréal, se fit valoir dans la défense de la ville. À ce titre, puis comme gouverneur général de la Nouvelle-France, il démontra des qualités diplomatiques exceptionnelles lors des pourparlers avec les Premières Nations, lesquels menèrent à la signature de la Grande Paix.

1999 — Le lieu de fondation de Montréal

Le gouvernement du Québec confère, en 1999, le statut de site archéologique et de site historique au lieu dit « pointe à Callière ». Le parchemin exposé dans l'air d'accueil du Musée porte ce texte :

Le 17 mai 1642, Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, Jeanne Mance et une quarantaine de Français et de Françaises débarquent à la place Royale.

Leur principale motivation : fonder une ville, créer une nouvelle société chrétienne où cohabiteraient Français et Amérindiens.

Reconnaissant la valeur historique, scientifique, symbolique et commémorative du lieu de fondation de Montréal, le lieu dit pointe à Callière, le gouvernement du Québec lui accordait en date du 4 mars 1999, le statut de site archéologique et site historique en vertu de la Loi sur les biens culturels du Québec.

1998 — Aux origines de Montréal

Le 17 mai 1998, à l'occasion du 6^e anniversaire de Pointe-à-Callière, le gouvernement canadien procède au classement de la pointe à Callière et de la place Royale comme site historique national. La Commission des lieux et monuments historiques du Canada appose alors sur l'édifice principal du Musée (l'Éperon) une plaque commémorative reconnaissant dans ce site le lieu de fondation de Montréal et rappelant son rôle très ancien en tant que carrefour d'échanges et de commerce. Le texte de cette plaque est le suivant :

C'est ici que le sieur de Maisonneuve fonda Montréal en 1642. Situé au confluent du Saint-Laurent et de l'ancienne petite rivière Saint-Pierre, l'endroit était bien connu des Autochtones qui s'y rassemblaient depuis des siècles, de même que sur le site de l'actuelle place Royale. Dès leur arrivée, les Français construisirent le fort Ville-Marie. Vers 1688, le gouverneur de Montréal, Louis-Hector de Callière, obtint une partie du terrain et y érigea sa résidence, d'où le nom de pointe à Callière. Ce lieu qui vit naître Montréal fut aussi témoin de sa transformation en l'une des grandes métropoles du Canada.



POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal

Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal (Québec) H2Y 3Y5
Téléphone : (514) 872-9150
Télécopieur : (514) 872-9151
www.pacmusee.qc.ca

